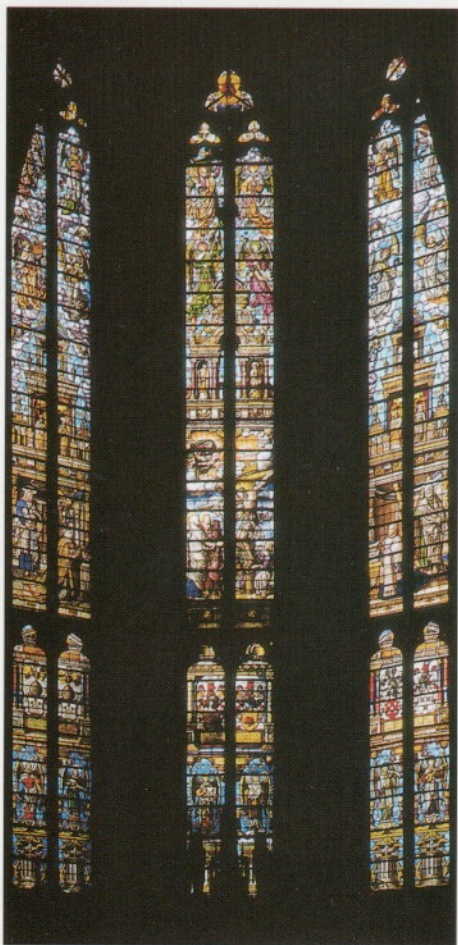




# Les vitraux de la cathédrale Saint-Paul de Liège

Liège (prov. de Liège)



La collégiale Saint-Paul, actuellement cathédrale de Liège (classée comme monument le 24-07-1936 et inscrite sur la liste du Patrimoine exceptionnel) était ornée de vitraux anciens dont la plupart ont malheureusement disparu.

Ainsi, le bras nord du transept était occupé par une grande verrière représentant l'Adoration des bergers, offerte en 1532 par Jean Stouten, doyen de la collégiale. Ce vitrail fut détruit en 1794 et le plomb fut réemployé pour fabriquer des balles. C'est à la même époque que disparurent les vitraux des fenêtres hautes de la nef, dont on ignore tout.

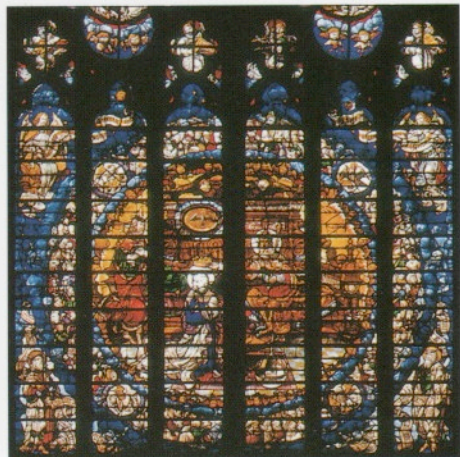
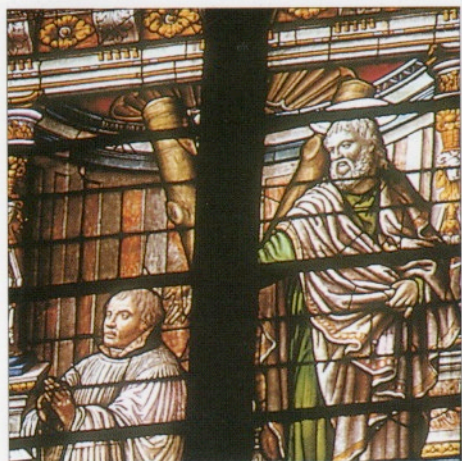
Quelques témoins de la vitrerie ancienne de la collégiale subsistent pourtant et illustrent brillamment l'art du vitrail pendant la première moitié et au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

Les vitraux du XIX<sup>e</sup> siècle furent totalement détruits lors d'une explosion en janvier 1945; heureusement, les vitraux anciens avaient été déposés, après de nombreuses tergiversations, quelques mois plus tôt.

Des vitraux récents remplacent, très partiellement, les vitraux disparus, que ce soit dans le chœur, le transept ou dans des chapelles qui bordent le chœur et la nef.

## *Les vitraux anciens du chœur*

Les cinq vitraux qui dominent le chœur ont été offerts entre 1557 et 1559 par des personnalités liées à la collégiale : un doyen et quatre chanoines. Ils se présentent à la



manière d'un polyptyque avec, de part et d'autre d'une *Crucifixion*, quatre donateurs et leurs patrons. Gilles de la Blocquerie est protégé par saint Pierre, Grégoire Sylvius par saint Paul, Corneille Erps par saint André et enfin, Remacle de Lymborch par saint Remacle.

Les chanoines-donateurs prient agenouillés, le regard dirigé vers le Christ en Croix représenté sur le vitrail central offert par le doyen Jean Stouten qui n'est pas portraituré sur le vitrail. Ils sont surmontés d'un couronnement architectural dont les niches contiennent des personnages bibliques et des saints ; sous eux, figurent leurs armoiries et des inscriptions avec leur devise et leurs titres. Les anges, que l'on peut voir dans le haut de chaque vitrail sur un fond bleu parsemé de nuages, sont des ajouts modernes dus à l'atelier Osterrath, en 1888.

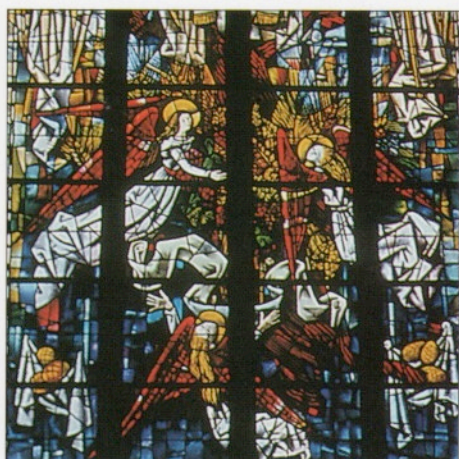
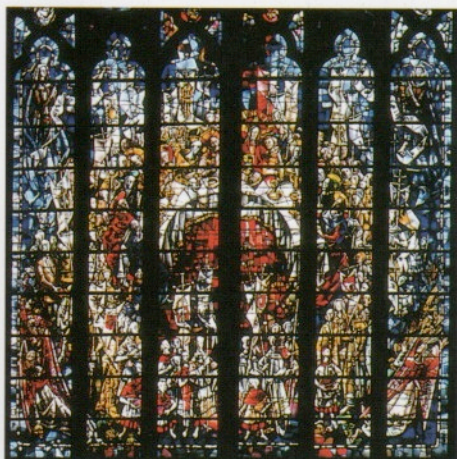
Les vitraux du chœur sont souvent mis en rapport, surtout pour les personnages et le motif de la *Crucifixion*, avec l'art de Lambert Lombard qui a introduit à Liège une Renaissance plus monumentale, inspirée de la Haute Renaissance italienne.

#### *Le vitrail ancien du bras sud du transept*

Il s'agit ici du plus beau vitrail qui subsiste en Wallonie. Il fut offert en 1530 par Léon d'Oultres, chanoine de la cathédrale Saint-Lambert et prévôt de la collégiale Saint-Paul depuis 1517.

A la partie inférieure, sous des encadrements architecturaux qui témoignent d'un style Renaissance opulent et décoratif où subsistent pourtant quelques traces gothiques, figure à droite le donateur en vêtement de chanoine ; il est présenté par saint Lambert, patron de la collégiale, suivant une disposition fort en honneur à l'époque. A gauche, la *Conversion de saint Paul* rappelle l'épisode le plus important de la vie de ce saint.

A la partie supérieure, la Vierge est couronnée par la Trinité au milieu de nuées concentriques contenant des élus et coupées par des médaillons comportant les symboles des évangélistes. Dans les angles, deux anges, le roi David et saint Paul tiennent des phylactères qui portent des textes de louange (psaumes 100 et 148) auxquels s'associent les versets du *Te Deum* des anges



du tympan, où les anges musiciens participent à l'allégresse générale. La Vierge est à l'origine de la Rédemption – le passage entre l'ancienne et la nouvelle loi étant aussi symbolisé par la présence, dans l'architecture inférieure, de la Synagogue et de l'Eglise – et saint Paul, à la partie inférieure, est le point de départ de l'universalité de l'Eglise qui connaîtra son aboutissement au ciel.

### *Les vitraux du XX<sup>e</sup> siècle*

De nouveaux vitraux ont été placés dans la cathédrale à partir de 1956. De cette époque date le vitrail de la chapelle de la Vierge. Réalisé par l'atelier Condez d'après un modèle de l'artiste liégeois Gustave Monzée, il célèbre l'évêque du moment, Monseigneur Kerkhofs.

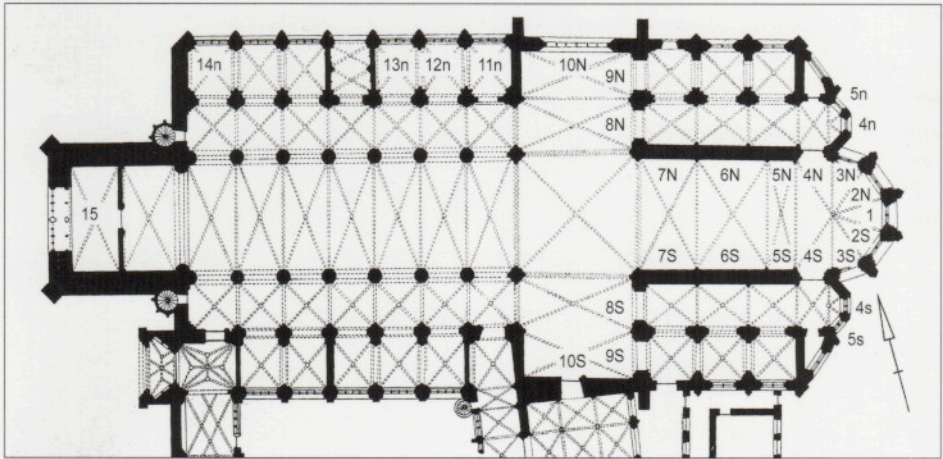
Dans les années 70 et au début des années 80, cinq vitraux ont été placés par l'atelier Duran : un dans la grande fenêtre au-dessus du jubé, trois dans les chapelles à côté du portail d'entrée de la place Cathédrale et enfin, un dans la grande baie du transept nord. Ils ont été réalisés sur des

cartons d'un artiste français de renom, Max Ingrand. Le grand vitrail du transept nord est certainement le plus réussi ; il reprend habilement la composition du vitrail du transept sud pour illustrer le sacrement de l'Eucharistie et l'institution de la Fête-Dieu.

Les vitraux du haut chœur, contemporains des précédents, ont été composés par l'atelier Zanter de Luxembourg. Ils présentent la contribution du diocèse de Liège à la culture chrétienne. S'y voient notamment Henri Hamal, historiographe et collectionneur liégeois (XVIII<sup>e</sup> s.), ainsi que les artistes Lambert Lombard (XVI<sup>e</sup> s.), Gérard de Laresse et Walthère Damery (XVII<sup>e</sup> s.).

Enfin, l'atelier Pirotte, intervint pour les vitraux des faces est du transept et des chapelles qui bordent le chœur, réalisés d'après des modèles de Julin.

L'iconographie des vitraux du haut transept est très précise. Elle illustre un hymne de saint Germain du VIII<sup>e</sup> siècle. Dans chacune des chapelles, un vitrail au décor abstrait côtoie une verrière avec saint Albert ou saint Hubert, évêques liégeois.



### Les vitraux Renaissance du XVI<sup>e</sup> siècle

**1.** Vitrail offert par le doyen Jean Stouten. *Crucifixion*. 1557 (fig. 1, au centre).

**2N.** Vitrail offert par Mgr Grégoire Sylvius. Donateur avec saint Paul. 1557 (fig. 1, à gauche).

**2S.** Vitrail offert par le chanoine Corneille Erps. Donateur avec saint André. 1557 (fig. 1, à droite et fig. 2, détail).

**3N.** Vitrail offert par le chanoine Gilles de la Blocquerie. Donateur avec saint Pierre. 1557.

**3S.** Vitrail offert par le chanoine Remacle de Lymborch. Donateur avec saint Remacle. 1559.

**10S.** Vitrail offert par Léon d'Oultres. Le *Couronnement de la Vierge* (fig. 3, détail), la *Conversion de Paul*, le donateur et saint Lambert. 1530.

### Les vitraux modernes

**14n.** Atelier Condez. Célébration de l'évêque du moment, Mgr Kerkhofs. 1956.

**4N, 5N, 6N, 7N, 4S, 5S, 6S, 7S.** Atelier Zanter, Luxembourg. *La contribution du diocèse de Liège à la culture chrétienne*. Début des années 80.

**15.** Atelier Duran, Paris. *La Résurrection du Christ, la Pentecôte et la Nativité*. 1970.

**10N.** Atelier Duran, Paris. *L'Eucharistie* (fig. 4, détail) et *l'Institution de la Fête-Dieu*. 1970.

**11n, 12n, 13n.** Atelier Duran, Paris. Développement du thème de l'Eucharistie. Début des années 80.

**8N, 9N, 8S, 9S.** Atelier Pirotte. Liège. Illustration d'un hymne de saint Germain avec scènes de la Vie de la Vierge. Début des années 80.

**5n, 5s.** Atelier Pirotte. Liège. Vitraux au décor abstrait. Début des années 80.

**4n.** Atelier Pirotte. Liège. *Martyre de saint Albert*. Début des années 80 (fig. 5, détail).

**4s.** Atelier Pirotte. Liège. *La Légende de saint Hubert*. Début des années 80.



Texte rédigé par le Comité wallon pour le vitrail associé au *Corpus Vitrearum*. Photos : F. Dor, DGATLP, MRW.

Fiche éditée par la Division du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne.

Editeur responsable et contacts : A. Matthys, rue des Brigades d'Irlande 1, B-5100 Namur

Fiche n° 99.1